BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon
A. SIMON PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S. Agent, 16-17, West 26th St., NEW-YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 29 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

Après un moment de silence, M. Lecoq tressaillit comme au sortir d'un songe, et tirant sa montre:

— Mille diables, fit-il, je suis là que je bavarde, et le temps passe.

— Et Guespin est en prison, remarqua le docteur.

— Nous l'en tirerons, monsieur répondit l'agent de la sûreté, si toutefois il est innocent, car cette fois je tiens mon affaire, mon roman, si vous voulez, et sans la moindre lacune. Il est cependant un fait, d'une importance capitale, que seul je ne puis expliquer.

— Lequel ? interrogea le père Plantat.

— Est-il possible que M. de Trémorel eût un intérêt immense à trouver quelque chose, un acte, une lettre, un papier, un objet quelconque d'un mince volume, caché dans sa propre maison ?

— Oui, répondit le juge de paix cela est possible.

— C'est que, reprit Lecoq, il me faudrait une certitude.

Le père Plantat réfléchit un instant.

— Eh bien! donc, reprit-il, je suis sûr, parfaitement sûr que si Mme de Trémorel était morte subitement, le comte aurait démoli la maison pour retrouver certain papier qu'il savait en la possession de sa femme et que j'ai eu, moi, entre les mains.

— Alors, reprit M. Lecoq, voici le drame.

En entrant au Valfeuillu, j'ai été, comme vous, messieurs, frappé de l'affreux désordre de l'appartement Comme vous, j'ai pensé d'abord que ce désordre était simplement un effet de l'art.

Je me trompais. Un examen plus attentif m'en a convaincu.

L'assassin, c'est vrai, a tout mis en pièces, brisé les meubles, haché les fauteuils, pour faire croire au passage d'une bande de furieux. Mais au milieu de ces actes de vandalisme prémédité, j'ai pu suivre les traces involontaires d'une exacte, minutieuse, et, je dirai plus, patiente perquisition.

Tout semblait, n'est-il pas vrai, mis au pillage au hasard; on avait brisé à coups de hache des meubles qu'on pouvait ouvrir avec la main, on avait enfoncé des tiroirs qui n'étaient pas fermés ou dont la clé était à la serrure, était-ce de la folie ? Non. Car, en réalité, il n'est pas un seul endroit pouvant recéler une lettre qui n'ait été visité. Les tiroirs de divers petits meubles avaient été jetés çà et là, mais les espaces étroits qui existent entre la rainure des tiroirs et le corps du meuble avaient été examinés, et j'en ai eu la preuve en relevant des empreintes de doigts sur la poussière qui s'amasse toujours en ces endroits. Les livres gisaient à terre pêle-mêle, mais tous avaient été secoués, et quelques-uns avec une telle violence que la reliure était arrachée. Nous avons retrouvé toutes les planches de cheminée en place, mais toutes avaient été soulevées. On n'a pas haché les fauteuils de coups d'épée pour le seul plaisir de déchirer les étoffes, on sondait ainsi les sièges.

La certitude promptement acquise d'une perquisition acharnée fit d'abord hésiter mes soupçons.

Je me disais, d'un côté; les malfaiteurs ont cherché l'argent qui avait été caché, donc ils n'étaient pas de la maison.

— Mais, observa le docteur, on peut être d'une maison et ignorer la cachette des valeurs; ainsi Guespin...

— Permettez, interrompit M. Lecoq, je m'explique; d'un autre côté, je trouvais des indices tels que l'assassin ne pouvait être qu'une personne singulièrement liée avec Mme de Trémorel, comme son amant, ou son mari. Voilà quels étaient alors mes idées.

—Et maintenant ?

— A cette heure, répondit l'agent, et avec la certitude qu'on a pu chercher autre chose que les valeurs, je ne suis pas fort éloigné de croire que le coupable est l'homme dont on cherche actuellement le cadavre, le comte Hector de Trémorel.

Ce nom, le docteur Gendron et le père Plantat l'avaient deviné, mais personne encore n'avait osé formuler les soupçons. Ils l'attendaient, ce nom de Trémorel, et cependant, jeté ainsi, au milieu de la nuit, dans cette grande pièce sombre, par ce personnage au moins bizarre, il les fit tressaillir d'un indicible effroi.

— Remarquez, reprit M. Lecoq que je dis: je crois. Pour moi, en effet, le crime du comte n'est encore qu'excessivement probable. Voyons si, à nous trois, nous arriverons à une certitude.

C'est que voyez-vous, messieurs, l'enquête d'un crime n'est autre chose que la solution d'un problème.

Le crime donné, constant, patent, on commence par en rechercher toutes les circonstances graves ou futiles, les détails, les particularités.

Lorsque circonstances et particularités ont été soigneusement recueillies, on les classe, on les met en leur ordre et à leur date.

On connaît ainsi la victime, le crime et les circonstances, reste à trouver le troisième terme, l'x, l'inconnu, c'est-à-dire le coupable.

La besogne est difficile, mais non tant qu'on croit. Il s'agit de chercher un homme dont la culpabilité explique toutes les circonstances, toutes les particularités relevées, — toutes, vous m'entendez bien. — Le rencontre-t-on, cet homme, il est probable — et neuf fois sur dix la probabilité devient réalité — qu'on tient le coupable.

Ainsi, messieurs, procédait Tabaret, mon maître, notre maître à tous, et en toute sa vie il ne s'est trompé que quatre fois.

Si claire avait été l'explication de M. Lecoq, si logique sa démonstration, que le vieux juge et le médecin ne purent retenir une exclamation admirative:

— Très bien!

— Examinons donc ensemble, poursuivit, après s'être incliné, l'agent de la sûreté, examinons si la culpabilité hypothétique du comte de Trémorel explique toutes les circonstances du crime du Valfeuillu.

Il allait poursuivre, mais le docteur Gendron, assis près de la fenêtre, se dressa brusquement.

— On marche dans le jardin! dit-il.

Tout le monde s'approcha. Le temps était superbe, la nuit très claire, un grand espace libre s'étendait devant les fenêtres de la bibliothèque; on regarda, on ne vit personne.

— Vous vous êtes trompé, docteur, fit le père Plantat en regagnant son fauteuil.

M. Lecoq continua:

— Nous supposons donc, messieurs, que, — sous l'empire de certains événements que nous aurons à rechercher plus tard,— M. de Trémorel a été amené à prendre la résolution de se défaire de sa femme.

Le crime résolu, il est clair que le comte a dû réfléchir et chercher les moyens de le commettre impunément, peser les conséquences et évaluer les périls de l'entreprise.

Nous devons admettre encore que les événements qui le conduisaient à cette extrémité étaient tels, qu'il dut craindre d'être inquiété et redouter des recherches ultérieures même dans le cas où sa femme serait morte naturellement.

— Voilà la vérité, approuva le juge de paix.

— M. de Trémorel s'est donc arrêté au parti de tuer sa femme brutalement, à coups de couteau, avec l'idée de disposer les choses de façon à faire croire que lui aussi avait été assassiné, décidé à tout entreprendre pour laisser les soupçons planer sur un innocent, ou, du moins, sur un complice infiniment moins coupable que lui.

Il se résignait d'avance, en adoptant ce système, à disparaître, à fuir, à se cacher, à changer de personnalité; à supprimer, en un mot, le comte Hector de Trémorel, pour se refaire, sous un autre nom, un nouvel état civil.

Ces prémices, fort admissibles, suffisent à expliquer toute une série de circonstances inconciliables au premier abord.

Elles nous expliquent d'abord comment, la nuit du crime, précisément, il y avait eu au Valfeuillu toute une fortune.

Et cette particularité me paraît décisive. En effet, lorsqu'on reçoit, pour les garder chez soi, des valeurs importantes, on le dissimule d'ordinaire autant que possible.

M. de Trémorel n'a pas cette prudence élémentaire.

A Continuer.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de $50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Perpétuel,

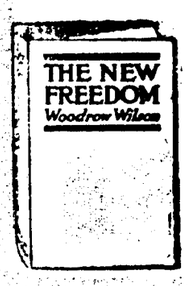
BUSSIERE ROUEN.
'P. O. BOX 725"
Nouvelle-Orléans.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud
12juillet—1an

BUREAU DE PLACEMENT
SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT
18sept

The New Freedom
(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des Etats-Unis



Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net $1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON 232
EN VILLE
Doubleday, Page & Co.,
GARDEN CITY, N. Y.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygela, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pitzhenn
$1.25
Bogaluss, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud, Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE
Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un llet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2030.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
T&P
Seule ligne faisant un service directe
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.

EMILIEN PERRIN JOSEPH E. BLUM
Emilien Perrin
PROPRIETES FONCIERES
Actions et Obligations, Assurances
IMMEUBLES POUR LE COMMERCE
NOTRE SPÉCIALITE
Billets Hypothécaires Vendus et Achétés
—305 RUE BARONNE—
PHONE MAIN 15

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Box Nouvelle-Orléans, L.